

# L'association Adera privée de stand sur la brocante, le maire s'explique

Dimanche 7 avril, la brocante s'est déroulée sans les représentants de l'association de défense des riverains de l'aéroport. Sa présidente dénonce. Le maire argumente.

D'un côté, on s'interroge sur la « démocratie » à Troissereux, tandis que de l'autre, on dénonce les agissements excessifs d'une association. L'Adera (association de défense de l'environnement des riverains de l'aéroport de Beauvais-Tillé), qui souhaitait disposer d'un stand, dans le cadre de la brocante organisée dimanche 7 avril par la commune, s'est vue opposer le veto du maire, Jean-Luc Sauvé.

« Nous nous étions inscrits (...) pour exposer sur un stand les plans d'exposition au bruit et de gêne sonore applicables à l'aéroport », rappelle la présidente de l'Adera, Dominique Lazarski.

## «Ce n'est pas un lieu pour exposer ses idées»

«Nous ne disposons pas des moyens de communication du SMABT (syndicat mixte de l'aéroport de Beauvais-Tillé), du Département, de la Région ni de la communauté d'agglomération du Beauvaisis. Il nous semble



Jean-Luc Sauvé, maire de Troissereux, et Dominique Lazarski, présidente de l'Adera (archives).



donc qu'une manifestation locale telle qu'une brocante est une bonne opportunité de présenter nos idées au plan local ». Or, c'est là que le bât blesse pour Jean-Luc Sauvé, selon qui une brocante « est un lieu de détente, de loisirs et non un lieu pour exposer ses idées ». Le maire de Troissereux explique, en outre,

qu'en tant qu'élu, il se doit de conserver une certaine neutralité. « Quand on met à disposition le domaine public, ce n'est pas anodin. » Or, pour l'élu, accepter la présence d'un stand de l'Adera sur la brocante aurait pu signifier que la municipalité « est dans une démarche revendicative, ce qui

n'est pas notre cas. Notre rôle est aussi de travailler avec le SMABT, tous les jours ». Selon l'élu, « le but de l'Adera était de politiser la brocante. Or, le maire affirme refuser d'« entrer dans un combat politique avec l'Adera : nous, nous sommes là pour dialoguer, discuter ».

■ **Stéphanie Vivier**